



A UNE TOUTE JEUNE FILLE (1).

Est-ce la tendre fleur, caprice de l'aurore,
De l'abeille au doux miel recelant le butin,
Qu'au souffle du printemps Zéphir a fait éclore
Parmi les baisers du matin ?

Est-ce, aux heures du soir, la riante sylphide
Dont on rêve la nuit, qui charme et disparaît,
Qui laisse un voile au front, des pleurs à l'œil humide,
Dans le cœur plaintif un regret ?

(1) La dernière séance d'improvisation donnée par M. de PRADEL au Cercle musical, a mis en relief sa surprenante facilité, son tact exquis et son esprit de bonne compagnie. Les strophes que nous donnons aujourd'hui prouvent que leur auteur ne se borne pas à être un improvisateur sans rival, surtout depuis l'imprudent défi de M. Prosper Drague, mais qu'il est encore, la plume à la main, un gracieux poète.